FORUMS POUR LES CONSOMMATEURS

ET C'EST PARTI...

Par **Profil supprimé** Posté le 18/07/2016 à 08h19

Bonjour à toutes et tous,

Après une énième cuite hier au soir et l'inévitable honte de ce matin, je suis au travail après une semaine de vacances.

J'arrête, il faut que j'arrête.

Je bois quasiment tous les jours du whisky coca (une bouteille de 70 cl).

Je suis une femme, j'ai 28 ans, et l'alcool m'a coûté mon couple, presque ma famille, mes études...

Aujourd'hui je suis heureuse je suis fonctionnaire et mon boulot me plait. J'ai face à moi tous les jours des personnes dépendantes et c'est d'autant plus dur pour moi...

Je souhaite arrêter.

Une des difficultés c'est que je ne peux pas me rendre dans un CSAPA ou dans un groupe de paroles, parce que c'est là que j'oriente mon public..

Mais je vais y arriver!

Merci de votre soutien.

6 RÉPONSES

---

patricem - 18/07/2016 à 10h02

Bonjour,

et ton médecin traitant ?

Courage

Profil supprimé - 18/07/2016 à 11h08

Bonjour et merci de ta réponse 😊

Je viens de changer de région donc de médecin.

J'ai beaucoup de mal à aborder ce sujet (d'où la praticité d'internet) et je ne lui en ai pas parlé avant...

Mais de toute façon je vais le faire je n'ai pas le choix

---

patricem - 18/07/2016 à 22h15

Une idée, comme cela : pourquoi ne pas lui écrire les grandes lignes sur une lettre en lui disant que vous avez du mal à en parler ?

Profil supprimé - 20/07/2016 à 14h57

Bonjour,

Je suis malade alcoolique abstinente depuis bientôt 10 ans, il ne faut pas avoir honte d'arrêter de boire, je fais des sensibilisations au danger de l'alcool chez les jeunes et quand il me demandent si je n'ai pas honte d'en parler je leurs dis simplement

J'avais honte quand je buvais je ne vais sûrement pas avoir honte d'avoir arrêté

Profil supprimé - 21/07/2016 à 08h09

Merci à tous pour le soutien et le courage envoyé!

Je vais y arriver! Et bravo pour l'abstinence

Olivier 54150 - 21/07/2016 à 20h27

Bonsoir,

Vu le volume il est important de ce faire aider. Le manque peu provoquer des crises graves s'il n'y a pas un traitement adapté derrière. pour ma part c'était du valium pour le sevrage. (10 jours à l'hôpital et 5 semaines en cure dans les Alpes).

Je n'ai pas touché depuis, c'était en 1998.

La dépendance disparaît mais l'envie de boire, jamais totalement.

Ce rendre compte de sa maladie est déjà un grand pas, alors Bravo.

Bon courage. Olivier